

OSHUKAI INFO

Ecole de Karaté Shorin-Ryu et Kobudo d'Okinawa
de Me Kenyu CHINEN, Hanshi 9e Dan



Chinen Sensei

dans le documentaire
de la **NHK World**
sur le Karaté
d'Okinawa

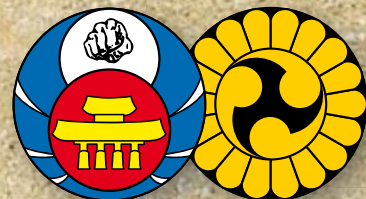
Et aussi :

Portraits de clubs
Le point technique
Interview de Chinen Sensei...


La saison 2014-2015 s'annonce, comme toutes les précédentes, chargée d'événements. En plus des stages habituels, la Coupe du Monde Oshukai de Karaté et de Kobudo se tiendra à Varsovie (Pologne) le 16 mai 2015, précédée (comme à Yomitan - Okinawa en 2013) par un stage international animé par Maître Chinen.

Mais l'événement particulier à cette nouvelle saison se déroulera au mois d'août à Naha – Okinawa. Ce sera l'inauguration d'un second dojo Oshukai à Okinawa ; ce dojo, situé au cœur de Naha, ville principale d'Okinawa, accueillera non seulement des élèves autochtones et des pratiquants de passage, mais aussi les deux stages internationaux animés par Sensei Chinen, en mars et en août. L'inauguration de ce dojo se fera d'ailleurs lors du stage estival, après le grand stage de Thonon les Bains. Nous vous espérons nombreux lors de cette inauguration.

Michel ANCILLOTTI Président Oshukai France



www.oshukai.fr - info@oshukai.fr

 Oshukai TV

EDITO

Oshukai au coeur d'un docu sur le Karaté

C'est en été 2014 que la chaîne de télévision japonaise NHK décide de faire un reportage sur le karate d'Okinawa. Après plusieurs jours d'investigation dans différents dojos de l'île, leur choix s'est porté sur l'école de Me Kenyu CHINEN.

Le documentaire, destiné à être diffusé sur la chaîne NHK World (réservée à une diffusion internationale), présente l'enseignement traditionnel Oshukai de Me Kenyu CHINEN dispensé à son élève, Kevin CHAPLIN, originaire du Royaume-Uni et résidant en permanence à Okinawa depuis plus de 3 ans.

On y suit aussi la découverte pendant deux semaines du karate traditionnel Uechi-ryu par un pratiquant italien de Karaté moderne.

Le tournage a demandé plusieurs jours à Me CHINEN, qui a choisi une plage proche du village de Ogimi (village des centenaires, dans le nord de l'île) pour les prises de vue en extérieur et le dojo Oshukai de Murasaki Mura à Yomitan pour celles en intérieur. Les journalistes de NHK ont également filmé le stage de Karaté Oshukai qui se déroule deux fois par an à Okinawa, pendant 6 jours, sous la direction de Me CHINEN. Ils ont aussi profité du stage pour faire des interviews des participants. Ces stages accueillent généralement plusieurs pratiquants de dojo étrangers de la World Oshukai Federation.



Extraits de "Tee, The Spirit of Okinawan Karate"



Bien que la ligne directrice du documentaire soit focalisée sur les raisons qui ont poussé un anglais et un italien à venir à Okinawa pour y découvrir le Karaté traditionnel, nous y apprenons surtout la philosophie de l'art martial traditionnel telle qu'elle est enseignée par Me CHINEN à travers le monde depuis bientôt 40 ans.

Me CHINEN parle du UKE, le blocage ou plus littéralement, recevoir une attaque, qui est au coeur du karate traditionnel d'Okinawa.

Me CHINEN dit : "Ne jamais initier une attaque, d'abord recevoir puis passer à l'offensive". Ce trait particulier de la culture et du karate d'Okinawa, Me CHINEN continue à l'enseigner dans les très nombreux séminaires qu'il dirige à travers le monde.

NHK a été impressionné par le niveau technique et la philosophie qui animent l'Ecole OSHUKAI, c'est pourquoi la chaîne a gardé un contact privilégié avec Me CHINEN, peut-être en vu d'un nouveau documentaire centré sur l'Ecole OSHUKAI.

Thierry MICHEL

Revoir le doc

Vous pouvez revoir le documentaire de la NHK sur la chaîne Youtube Oshukai TV (en VO)

également disponible avec les sous-titres français sur la chaîne Oshukai Strasbourg



Last summer, Japanese TV network NHK decided to shoot a documentary about Okinawan Karate and Kenyu Chinen sensei's Oshukai was chosen as one of the subjects.

Aired on NHK World (outside Japan only) on the 2th of November, it depicts the traditional teaching of Chinen sensei to his student Kevin Chaplin (UK) who has been living in Okinawa for three years now. The documentary is also about an Italian modern Karate practitioner discovering Uechi-ryu Karate.

The shooting was held in Ogimi (north of Okinawa) and Oshukai's dojo in Murasaki Mura (Yomitan). Reporters also followed a part of the March seminar held by Chinen sensei, with foreign World Oshukai participants alongside the local students.

The documentary was about the reasons leading foreigners to go learn Karate in Okinawa, yet we learn a lot about Chinen sensei's Martial Arts philosophy, as taught by him for almost 40 years.

Chinen sensei talks a lot about "Uke - the way to block, or receive an attack, which is the core of Okinawan Karate: "Receive first, then attack" says Chinen sensei.

NHK was impressed by the level of technique and the philosophy of Oshukai and are staying in touch with Chinen sensei, maybe to produce someday another documentary about Oshukai.

Thierry MICHEL

Rapport moral

Oshukai France pour la saison 2013-14

Le bilan financier présenté par le trésorier Maurice Roggero est excellemment équilibré. **Le nombre de licenciés est stable** malgré le fait que 4 dojos n'aient pas renouvelé leur adhésion. Ceci est compensé par l'**ouverture de sept nouveaux dojos**.

Les Coupes de France, tant en Karaté que Kobudo, ont connu un franc succès. La Coupe de France Sud s'est déroulée à Canet en Roussillon ; les Coupes de France Nord de Karaté et la Coupe de France de Kobudo se sont déroulées à Yerres, en banlieue parisienne.

Les stages animés par Senseï Chinen connaissent un succès croissant en attirant un nombre toujours plus grand de stagiaires.

Des stages régionaux de Karaté et de Kobudo, animés par les Sempai de l'école Oshukai, ont aussi connu un beau succès.

Dans le Sud, deux stages pour professeurs et assistants ceintures noires se sont déroulés à Martigues et ont permis une harmonisation technique et un rapprochement des clubs et de leurs professeurs et assistants.

Dans le cadre du rajeunissement du Comité Directeur, nous avons coopté un nouveau membre (Thierry MICHEL).

Il est indispensable pour la pérennité de l'école Oshukai que des membres de l'association posent leur candidature d'entrée au Comité Directeur.

La saison 2014-2015 étant une année électorale, vous aurez à vous prononcer et à élire les membres du Comité Directeur, qui à leur tour choisiront le président, le secrétaire et le trésorier qui forment le bureau de l'association.

Je vous engage fortement à y réfléchir prochainement.

Michel ANCILLOTTI
Président Oshukai France

Le point technique : le renforcement traditionnel



La pratique du Karaté traditionnel d'Okinawa, tel qu'il est enseigné par Senseï Chinen dans l'école Oshukai implique aussi de pratiquer le renforcement corporel grâce aux engins traditionnels que sont : les Nigiri-game, les Chiishi, les Sashi, les Tetsu-geta sans oublier le Makiwara.

Les Nigiri-game (littéralement « vases à saisir ») sont utilisés pour le travail des déplacements ou de l'équilibre lors de coups de pied.

Les Chiishi (sortes d'haltères à un disque) servent à renforcer le haut du corps et les membres supérieurs tandis que les Sashi (paires d'haltères) affinent le travail des bras (en blocage ou en attaque) et les Tetsu-geta (sandale de fer) dynamisent les membres inférieurs pour les coups de pied.

« Sans Makiwara, il n'y a pas de Karaté d'Okinawa » dit un proverbe.

La pratique du Makiwara doit être régulière au même titre que celle du Kihon ou des Katas. Elle permet en particulier de vérifier l'efficacité des coups et leur précision. L'utilisation de ces engins doit se faire sous la direction d'un professeur qui peut indiquer la meilleure façon de pratiquer et évitera certains ennuis, comme les tendinites.

Grâce aux exercices effectués avec ces engins, le pratiquant gagne en efficacité, vitesse, précision. C'est une facette du très riche Karaté traditionnel d'Okinawa qu'il ne faut absolument pas négliger.

Michel ANCILLOTTI

About technique : traditional reinforcement

Traditional Okinawan Karate, as taught by Chinen Senseï of Oshukai, requires preparation of the body by the use of traditional tools such as : Nigiri-game, Chiishi, Sashi, Tetsu-geta and the Makiwara. Nigiri-game ("gripping-jars") are used to work techniques and balance while kicking. Chiishi (resembling a heavy hammer) are used to reinforce the arms and upper body, while Sashi (resembling a pair of dumbbells) are specifically for the arms (blocking moves and punches). Tetsu-geta (iron sandals) enhance the lower body and kicks.

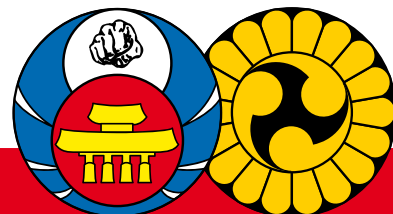
"There is no Okinawan Karate without Makiwara" says the proverb. Makiwara

practice must be as regular as kata or kihon. It helps check ones efficiency and accuracy.

Working with these tools must be supervised by the teacher in order to prevent problems and injuries.

Thanks to this kind of training, practitioners gain speed, strength and precision. It is one of the many sides of traditional Okinawan Karate that must not be neglected.

Michel ANCILLOTTI



Entretiens avec Maître Chinen

Compétition et Karaté traditionnel



Chinen Sensei nous parle de sa vision de la compétition dans le cadre d'une pratique traditionnelle, en se référant aux coupes passées et à la prochaine Coupe du Monde Oshukai à Varsovie (mai 2015).

Dans notre école OSHUKAI, la compétition n'est pas du sport. Nous sommes la première organisation à faire des compétitions en karaté traditionnel.

Pourquoi la compétition est-elle nécessaire? Pour vérifier les techniques, pour la motivation personnelle et la progression de la qualité des techniques. Sans concurrence, même si on dit "karaté traditionnel", il n'y a pas besoin de beaucoup de travail.

Si, par exemple, la médaille est importante, alors le travail traditionnel ne fonctionnera pas et deviendra semblable à du sport. Si on oublie le véritable objectif cela ne peut pas marcher. L'objectif n'est pas de gagner, mais de progresser dans les techniques traditionnelles. Sans la concurrence il n'y a pas de progression dans celles-ci. **Si on oublie cet objectif alors il n'est pas besoin de faire de la compétition.**

L'arbitrage est important également. Pour bien juger, il faut s'attacher à la technique. Qui est meilleur par la force, le physique uniquement, ce n'est pas ça ! L'important est la technique. **Dans le futur, lorsque les pratiquants auront une bonne technique et seront jugés par elle, ce sera cela le véritable aboutissement de l'art martial traditionnel.** Mais pour l'instant, on voit qu'il est plus important de rechercher des mouvements techniques de combat.

Aujourd'hui, les professeurs ont oublié cela, et c'est pourquoi leurs élèves compétiteurs ne comprennent pas. C'est trop libre! Comme en combat sportif. On ne prête pas attention à UKE. UKE est difficile alors c'est plus simple de taper des pieds et des poings... c'est pourquoi personne ne comprend la différence entre compétition sportive et traditionnelle.

Le plus important ce n'est pas la compétition, le plus important c'est de

garder le traditionnel et il faut profiter du combat en ce sens. Ce n'est pas le combat pour le combat, au contraire ! **Le combat sert la technique.** Si on oublie cela, [vu notre système de compétition sans points] personne ne comprendra les choix d'arbitrage et ça créera des problèmes.

En cela les compétitions sont très dangereuses. Après coup il y a toujours des critiques. Les gens ne sont pas contents des résultats, et réclament des explications : "pourquoi untel a gagné, untel a perdu..." Ainsi il est plus important de comprendre ensemble comment faire pour organiser efficacement une compétition ou un stage.

“ L'objectif n'est pas de gagner, mais de progresser dans les techniques traditionnelles ”

Les stages sont plus importants.

Cela les polonais l'ont bien compris. Des gens ont dit que les compétiteurs seraient trop fatigués pour la Coupe (après plusieurs jours de stage, la Coupe du Monde est prévue sur une seule journée). Fatigué... tout le monde est fatigué ! Les conditions seront les mêmes pour tout le monde. Malgré la fatigue, on participera quand même et c'est cela qui est important. Si on change le programme de la semaine de stage pour faciliter la compétition, alors on n'a pas compris où était la priorité.

Les dirigeants polonais ont l'expérience de ce type d'organisation dense, ils l'ont déjà fait (lors de la Coupe de Varsovie, en 2014, avec près de 200 compétiteurs sur une journée, en Karaté et Kobudo). S'ils proposent cette organisation, c'est qu'ils y ont bien réfléchi, et il faut leur faire confiance.

En préparant les compétitions, il ne faut pas oublier la direction, le sens de ce qu'on fait. C'est notre combat et notre développement personnel. Ce n'est pas uniquement battre quelqu'un, ça ce n'est pas grand-chose. Ce qui est important c'est que chaque personne change, se développe et devienne solide et efficace grâce au travail de Karaté traditionnel.

Me CHINEN Kenyu 9^è Dan Karate Shorin Ryu et Kobudo d'Okinawa,
Président de la World Oshukai Federation
7 Décembre 2014, Beaugency

In our organization, Oshukai, competition is not seen as a sport. We were the first to perform traditional Karate tournaments.

Why is the competition necessary? To verify and enhance the techniques and to stay motivated. Without an opponent, even in traditional Karate there's no need of much work.

For example, if winning a medal is a priority, traditional workouts won't be effective; it would be like a regular sport. The main goal is not to win but to get better in traditional techniques. If people forget this, there is no need of competition.

Referees are important also. They mustn't make their decision based on who has the better physique or more strength. It's not about that! When winners will be decided upon technical skill mainly, it will be a great victory for the traditional martial art.

Nowadays, teachers have forgotten that direction, therefore the students competing don't understand it either. They fight too freely! Like in a sport fight. Uke is forgotten. Since uke is difficult to perform, they rather hit and hit again... That is why people don't see the difference between sport competition and traditional competition.

The important thing is not the competition itself, what's important is to preserve the traditional practice and to use the fighting in this way. Fighting isn't about the fight, it's about technique. Thus forgetting that fact no one will understand the referee's decision and there will be problems.

Competitions can be dangerous this way, with people criticizing afterwards and asking for explanations: "why did this one win, why did that one lose..." That's why people must work together to organize a seminar or a competition with efficiency.

Seminars are a priority. The Polish understood that. We hear people complaining about fatigue for the next World Cup in Warsaw (the Oshukai cup will be held on one single day, after a few days of training during the seminar). Everyone is tired, conditions will be the same for everyone! Despite that, people will compete and that is what's important here. If we change the week's schedule to facilitate the competition, then we don't understand what's more important.

Polish leaders are accustomed to this kind of tight schedule (Warsaw Cup 2014 was held in one day, with 200 people). If they say they can do it, we must trust their experience.

When getting ready for a competition, we mustn't forget the direction, the meaning of what we do. This is our personal fight. Beating an opponent isn't much, what's important is for every single person to get better, more solid and efficient through traditional Karate.

Kenyu CHINEN Sensei 9th Dan Shorin Ryu Karate and Okinawan Kobudo,
President of the World Oshukai Federation
December 7, 2014 - Beaugency (FRANCE)

Spécialistes et généralistes, une histoire sur Sakugawa Kanga

A Okinawa, à l'époque où vivait le Maître de Karaté SAKUGAWA Kanga (1733-1815) le Karaté possédait ses «Trois Mousquetaires». Trois inséparables copains nommés Okuda, Makabe et Matsumoto.

Ils étaient tous les 3 les assistants du Maître Sakugawa et possédaient chacun une forte réputation de combattant à Okinawa.

Okuda était le parfait spécialiste : c'était l'artiste du «coup de poing unique» surnommé «le poing de fer».

A chaque fois qu'il visitait un village les gens disaient «Okuda arrive, il peut tuer un bœuf d'un coup de poing» et très vite la foule admirative se massait autour de lui.

Makabe était petit, rapide, habile et fluide dans ses mouvements. On l'appelait «l'homme oiseau» la légende voulant qu'il se déplaçait comme s'il était né sur les ailes d'un oiseau. Les gens s'attroupaient également autour de lui.

Matsumoto était le généraliste des trois. Il faisait bien toutes les choses, maîtrisant toutes les techniques de base et n'avait aucune spécialité. On disait de lui «Oh ! Lui c'est seulement un bon professeur. Il n'a rien de particulier, aucune spécialité».

Un jour, un bateau en provenance de Chine jeta l'ancre dans le port de Naha. A son bord se trouvait le capitaine Oshima Kuryu qui était un fameux combattant resté vaincu dans de nombreux duels, et en signe de victoire, à chaque fois, il dépouillait ses adversaires de leurs vêtements.

Les habitants d'Okinawa se plaignirent très vite d'un certain combattant chinois qui prenait les habits de ses victimes après les avoir battues en duel. Le bruit parvint aux oreilles du Maître de Karaté SAKUGAWA Kanga qui officiait également, comme tous les Maîtres de Karaté de l'époque, en tant que magistrat de la paix.

Une nuit, les élèves de Maître Sakugawa virent une personne énorme avec des habits jetés sur ses épaules se promenant sur un chemin montagneux en bordure de la ville. Instinctivement ils comprirent que c'était l'homme dont ils avaient entendu parler.

Okuda dit «Halte vous là-bas. Etes-vous celui qui est à l'origine de tout ce remue-ménage qui trouble la paix de Naha? Si oui, retournez-vous, sinon nous allons vous y obliger».

Oshima Kuryu tourna lentement la tête et dit : «je me retournerai complètement si je suis battu en combat. Voyez-vous ces kimonos ? Je les ai pris à de soi-disant experts comme vous».

Okuda chargea comme un taureau et lança son fameux coup de poing, mais Oshima esquiva et finalement Okuda se fit cueillir malgré un âpre combat. Oshima lança ensuite «demain soir, à la même heure, je serai au même endroit».

Le lendemain soir, Makabe, «l'homme oiseau», attendait. Oshima apparut et ils se battirent. Makabe était rapide, intelligent et rusé, mais pas suffisamment. Oshima neutralisa toutes ses attaques, le jeta à terre et gagna le combat.

La population apprit la nouvelle et était soucieuse. Elle supplia Maître Sakugawa de s'occuper personnellement d'Oshima Kuryu. Le Maître répondit «ne vous inquiétez pas. Nos deux spécialistes ont échoué. Ils n'ont pu voir les choses les plus évidentes, parce ce que ce sont des spécialistes, obnubilés par leur spécialité. Matsumoto, lui, a évolué. De spécialiste il est devenu généraliste. Il réussira».

Matsumoto fit face à Oshima la troisième nuit. Très vite Oshima comprit qu'il faisait face à son plus terrible adversaire depuis longtemps. Matsumoto pouvait faire ce qu'il faisait et même mieux. Ils se battirent longtemps et silencieusement. Finalement



Sakugawa Kanga

Oshima poussa un Kiaï très fort et attaqua avec ses restes d'énergie, mais Matsumoto esquiva, et avant qu'il ait réalisé, l'attaqua de côté et le descendit.

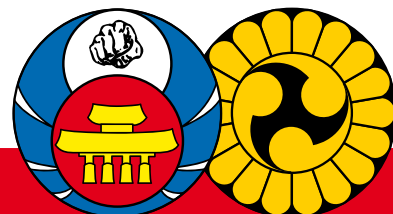
Oshima Kuryu dit «Je suis heureux d'avoir été battu par un homme qui a maîtrisé toutes les techniques de base. Tous mes adversaires n'ont jamais été que des spécialistes. Ils avaient tous «un spécial», mais ce n'était pas suffisant».

Le lendemain, Oshima Kuryu s'embarqua pour la Chine.

Quand le Maître Sakugawa Kanga se retira, il fit don de son Menkyo-Kaiden (certificat de Maîtrise de son art) à Matsumoto le Généraliste.

Jean-Pierre NONNENMACHER

(d'après La Légende des Grands
Maîtres d'Okinawa
par Shoshin NAGAMINE)



A la découverte des dojos Oshukai

A chaque numéro, découvrez un dojo français et un dojo étranger



Me Kenyu Chinen et Maurice Roggero

Entretien avec Maurice Roggero, l'un des pionniers d'Oshukai en France :

J'ai commencé le karaté en 1972 à l'âge de 16 ans, dans un club SHOTOKAN des quartiers nord de MARSEILLE :

Mon 1er professeur fut Mr LAZZARINI Marcel un des pionniers du karaté à cette époque sur Marseille. J'ai passé grâce à son enseignement mon 1er dan en 1981.

En Août 1974, j'ai connu SENSEI CHINEN lors d'un stage de KOBUDO d'OKINAWA à Port Leucate.

Avec un ami nous recherchions à faire du maniement d'armes tel que le nunchaku, dont Bruce Lee se servait dans ses films, et les sai. Sur une revue d'arts martiaux nous avons retenu ce stage.

Etudiants, nos moyens financiers ne nous permettaient pas de monter fréquemment à Paris, mais nous gardions le contact avec Sensei et avons participé à tous les stages d'été qui se sont déroulés après Leucate à Thonon les Bains...

En janvier 1984. J'ai passé mon 1er dan de KOBUDO avec Sensei Chinen. Durant ces stages de kobudo, Sensei CHINEN, à notre demande nous montrait ce qu'étaient les techniques du shorin ryu.

En 1986 par respect pour mon ancien Professeur, j'ai passé mon deuxième Dan à la fédération de Karaté. Puis **j'ai décidé de suivre l'enseignement complet de Maître CHINEN, en Karaté et Kobudo.** Le Style de Karaté Shorin me paraissait plus riche et mieux adapté à ma morphologie que le Shotokan.

En Août 1986 Maître CHINEN m'a fait découvrir OKINAWA, et j'ai pu durant deux mois m'entraîner dans les dojos de Maître MATAYOSHI et de Maître MIYAHIRA.

Au retour, étant seul dans la région j'ai passé un diplôme d'état pour pouvoir enseigner et m'entraîner. **J'ai alors ouvert mon club : OKINAWA TE CLUB PHOCEEN.**

OKINAWA TE CLUB PHOCEEN

"Le travail pratiqué dans mon dojo est basé sur l'application des différentes techniques en combat. Il se décompose à 50% par un travail technique, KIHON WAZA, KATA, et 50% par du travail de combat : SHUYO WAZA, BUNKAI, KATA KUMI WAZA. Mon objectif est de mettre en pratique et de faire comprendre une technique pratiquée dans le vide avec un ou plusieurs partenaires"



L'Okinawa Te Club Phocéen



Des membres du Dojo Association autour de Me Kenyu Chinen

Le Dojo Association a été fondé en 1994 à Varsovie par Jerzy Chrzanowski.

Actuellement, plus de 150 personnes de tous âges y pratiquent le Karaté et le Kobudo. Les entraînements sont dirigés principalement par Jerzy Chrzanowski, mais aussi par ses étudiants :

- Radosław Stachowiak (3ème dan Shorin-Ryu Karate, 1er dan Okinawa Kobudo)
- Marzena Walenda (3ème dan Shorin-ryu Karate, 2ème dan Okinawa Kobudo)
- Olga Wisniewska (2ème dan Shorin-Ryu Karate)
- Grzegorz Kosik (2ème dan Shorin-Ryu Karate).

A ce jour, Jerzy Chrzanowski a formé 15 ceintures noires de Karaté et 6 en Kobudo. Les instructeurs de leur dojo participent régulièrement aux stages nationaux (au moins une fois par mois) et internationaux.

L'objectif principal du Dojo Association est de promouvoir et d'enseigner les Karaté et Kobudo traditionnels d'Okinawa. L'emphase est mise sur l'action et le développement et l'amélioration de soi.



Des représentants de l'Association se positionnent régulièrement sur les podiums des compétitions nationales et internationales. Durant la 4ème Coupe du Monde Oshukai, 6 des 9 médailles polonaises ont été remportées par des membres de l'Association !

Pour eux, le Karaté n'est pas seulement un Art Martial, mais bien une philosophie de vie.

Jerzy Chrzanowski, 6ème dan Shorin-Ryu Karate, 5ème dan Kobudo, a débuté ces deux disciplines en 1989 auprès d'Aleksander Staniszew. En 1996 il passa son premier dan face à Me Chinen, en 2011 il devint 6ème dan en Karaté et assistant d'Aleksander Staniszew, Chef-Instructeur de la Polish Shorin-Ryu Karate Kobudo Union.

Jerzy Chrzanowski organisa à plusieurs reprises des stages nationaux et internationaux de Karaté et Kobudo ainsi que des Coupe nationales. Il mit sur pied également le Polish Academic Championship, dont il fût l'arbitre principal.

Le succès le plus important de l'Association eut lieu en 2002 à Varsovie. Pour la première fois en Pologne, grâce à Jerzy Chrzanowski et le Dojo Association, s'est tenu un stage des trois principales écoles de Karaté d'Okinawa, à Varsovie : Shorin-Ryu, Goju-Ryu et Uechi-Ryu dirigé par les maîtres K. Chinen, M. Yagi et Y. Shimoji.

L'autre événement majeur fût l'organisation de la Coupe du Monde Oshukai en 2007, à Varsovie.

En mai 2015 il préparera, encore à Varsovie, la 5ème Coupe du Monde Oshukai durant laquelle il sera arbitre principal, nommé par la Polish Shorin-Ryu Karate Kobudo Union.

Enfin, en 2009 Jerzy Chrzanowski reçut des mains du ministre polonais des sport et du tourisme la médaille de bronze des "Merit for Sport" pour son implication dans la promotion et le développement du Karaté dans son pays.

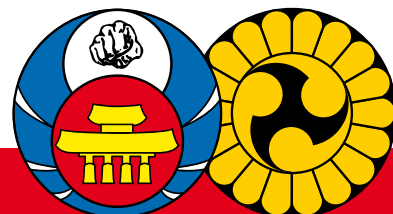
Sa devise :

" Il suffit que les hommes de bien ne fassent rien pour que le mal triomphe "

Edmund Burke



Jerzy Chrzanowski



Kobudo

Cette rubrique vous présente les différentes armes du Kobudo d'Okinawa Oshukai



Bo de rotin ou chêne et Nunti

Bien évidemment nous commencerons par le bâton long "le BO", arme la plus simple mais aussi la plus commune.

Ce fut certainement la première arme utilisée. On imagine que l'homme préhistorique a dû ramasser un morceau de bois au sol pour se défendre, puis l'a gardé près de lui. Progressivement le bâton a été amélioré en fonction des diverses utilisations. On retrouve des traces de ce bâton "ami" de l'homme sur tous les continents au travers de l'histoire de l'humanité.

Il fut : bâton de Moïse, javelot des romains, lance des indiens, mais aussi le bâton du maréchal, la crosse de l'évêque ou du moine. En France, il fut plus connu comme le makila du pays basque, la canne des aristocrates, le bâton du berger pour mener le troupeau ou se défendre contre les loups, le Bourdon des pèlerins de Compostelle, le bâton du policier, etc...

Le bâton suivit l'évolution et les besoins de l'homme au travers des siècles.

Dans l'école de Kobudo de Maître Matayoshi, que nous suivons au travers de l'enseignement de Senseï Kenyu Chinen, nous y trouvons plusieurs types de bâton, le BO, le JO mais aussi le NUNTI et, en extrapolant, l'EKU ou le KUA qui sont des bâtons spécifiques.

Revenons au BO d'Okinawa qui nous concerne en premier, **il se nomme aussi "KON" sur l'archipel des Ryu Kyu.**

Il mesure 1m82, appelé aussi "rokushaku bo" ce qui signifie le Bo de 6 pieds (mesure anglaise de 30,3cm).

Il est principalement en rotin, ou en chêne rouge. Dans ce cas il a pour particularité d'être effilé aux deux bouts, ce qui le rend plus maniable notamment dans la technique de NUKIBO.

Le Bo étant l'arme de base de notre école, il est enseigné en premier dans les dojos Oshukai.

Il permet de se présenter au grade de ceinture jaune, en démontrant le premier kata bo kihon ichi, la première série, Bo hojoundo ichi et son application kumi bo ichi. Sa diversité de technique emmène le pratiquant dans le perfectionnement jusqu'au 6ème dan au travers de ses différents katas.

Dans l'école Oshukai, les katas de BO sont au nombre de 7 :

bo kihon ichi, bo kihon ni, Shushinokon, Chounnokon, Sakugawanokon, Chikinbo (Tsukennokon) et Shiishinokon. Chacun de ces katas se pratique aussi en kumi-waza avec deux partenaires et en bunkai pour les plus avancés.

D'autres kata existent, notamment lors des fêtes de village, on l'appelle le SONBO, "BO de village" mais ces techniques sont plus démonstratives. Il est aussi pratiqué différemment dans les écoles de sabre au Japon.

Les techniques utilisées autrefois par les policiers, artisans, commerçants ou pêcheurs furent améliorées notamment lors des échanges commerciaux avec les chinois, dont certains étaient experts en arts martiaux.

Le BO étant une arme longue, sa pratique oblige à avoir une parfaite harmonie avec son corps et une très bonne coordination des bras en accord avec le déplacement du corps. **Il prépare à toutes les autres armes.**

Il permet un travail à deux très intéressant de part sa variété de techniques et d'enchaînements ainsi que son dynamisme dans les échanges.

Lors de la pratique, chacun doit mettre du cœur et de l'intention pour transmettre dans chaque technique son essence personnelle.

Bonne pratique à tous, ne baissez pas les bras, la voie du BO est interminable. Ne vous appuyez pas dessus mais sachez qu'il sera là pour vous soutenir plus tard (canne).

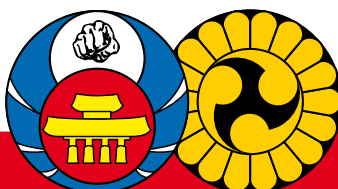
Didier GUIBERT - Secrétaire Général Oshukai France

Les nouveaux dojos

Ils ont rejoint Oshukai ces derniers mois, bienvenue à eux !

- | | |
|----------------------------|---------------------------|
| • LA FERTE MILON (02) | • MOLIERES sur CEZE (30) |
| • MARTIGUES PKCM (13) | • PLOUGASTEJ-DAOULAS (29) |
| • St REMY de PROVENCE (13) | • ANGLET (64) |

Crédits photos : Couverture : NHK World, documentaire "Tee"; page 2 : NHK World, documentaire "Tee"; page 3 : T. Michel ; page 4 : T. Saadi ; page 5 : Sakugawa Kanga source Wikipedia ; page 6 : M. Roggero ; page 7 : J. Chrzanowski ; page 8 : T. Michel. Tous droits de reproduction et modification (textes, logos et interviews) réservés à Oshukai.



Directeur de la publication : M. Ancillotti ; Rédacteur en chef : T. Michel ; Maquette : T. Saadi. Infos et suggestions : thierry.michel@oshukai.com

Remerciements :

Merci à Me Chinen, M. Ancillotti, T. Michel, J-P. Nonnenmacher, J. Chrzanowski, M. Roggero, D. Guibert K. Chaplin et T. Saadi pour leur temps et leurs efforts.